

BÊTES DE FOIRE -
PETIT THÉÂTRE
DE GESTES

DOSSIERS
PÉDAGOGIQUES
« THÉÂTRE »
ET « ARTS
DU CIRQUE »

PIÈCE [DÉ]MONTÉE

N° 263 - Octobre 2017



Directeur de publication

Gilles Lasplacettes

Directeur artistique

Samuel Baluret

Comité de pilotage

Bertrand Cocq, directeur territorial de Canopé

Île-de-France

Bruno Dairou, délégué aux Arts et à la Culture

de Canopé

Ludovic Fort, IA-IPR Lettres, académie de Versailles

Jean-Claude Lallias, professeur agrégé,

conseiller Théâtre, délégation aux Arts

et à la Culture de Canopé

Patrick Laudet, IGEN Lettres-Théâtre

Marie-Lucile Milhaud, IA-IPR Lettres-Théâtre

honoraire et des représentants des Canopé

académiques

Auteur de ce dossier

Isabelle Debysier, professeure de lettres

Directeur de « Pièce [dé] montée »

Jean-Claude Lallias, professeur agrégé,

conseiller théâtre, département Arts & Culture

Secrétariat d'édition

Isabelle Sébert, Canopé Île-de-France

Chaîne éditoriale

François Larsonneur, Canopé Île-de-France

Mise en pages

Patrice Raynaud, Canopé Île-de-France

Conception graphique

DES SIGNES studio Muchir et Desclouds

En couverture : © Lionel Pesqué

ISSN : 2102-6556

ISBN : 978-2-240-04626-0

© Réseau Canopé, 2017

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L.122-4 et L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ».

Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris) constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Remerciements

Nos remerciements vont à Lucie Siffre, responsable des services de l'accueil et des relations avec les publics à la Ferme du Buisson pour l'aide apportée à la réalisation de ce dossier.

BÊTES DE FOIRE - PETIT THÉÂTRE DE GESTES

DOSSIERS
PÉDAGOGIQUES
« THÉÂTRE »
ET « ARTS
DU CIRQUE »

PIÈCE [DÉ]MONTÉE

N° 263 - Octobre 2017

En piste

Laurent Cabrol, Elsa De Witte, et Sokha

Sculpture personnages

Steffie Bayer

Construction personnages

Ana Mano, Thierry Grand

Création musicale

Mathias Imbert, Natacha Muet, Piéro Pépin, Eric Walspeck

Création son

Francis Lopez

Création lumières

Hervé Dilé, Fabien Viviani

Gradins

Fred Sintomer

Route, montage chapiteau et décors

Nicolas Durand

Administration

Les Thérèses

Production

Bêtes de foire - petit théâtre de gestes / Association Z'Alegria

Coproduction : Scène nationale d'Albi et Derrière-le-Hublott, Capdenac

Ce spectacle a reçu l'aide à la création de la DRAC Midi-Pyrénées
et du Conseil régional Midi-Pyrénées.

À la Ferme du Buisson du 7 au 10 novembre 2017

Dates de tournée

5 au 17 décembre 2017 - Espace Malraux, Chambéry

16 au 20 janvier 2018 - London Mime Festival

16 au 18 février 2018 - Théâtre de l'Arsenal, Val de Reuil

20 mars au 8 avril 2018 - Scène Nationale de Sète

15 au 19 mai 2018 - Le Canal, Redon

22 au 26 mai 2018 - L'Atelier Culturel de Landerneau

5 au 9 juin 2018 - Le Carré Magique, Lannion

Retrouvez sur reseau-canope.fr/pièce-demontee
l'ensemble des dossiers « Pièce [dé]montée »

Sommaire

Édito

6	AVANT DE VOIR LE SPECTACLE, LA REPRÉSENTATION EN APPÉTIT
6	« Un vrai cirque aux proportions réduites »
9	Art du cirque, cirque dans l'art
10	Un titre évocateur

13	APRÈS LA REPRÉSENTATION, PISTES DE TRAVAIL
13	Des impressions à l'analyse
17	Entre art et artisanat, l'envers du décor
19	Rien ne semble spectaculaire mais tout est spectacle

21	ANNEXES
21	Annexe 1 – Interview d'Elsa De Witte et Laurent Cabrol
23	Annexe 2 – Texte de présentation du spectacle

Édito

« Elsa et Laurent sortent tout droit d'un album de Fred. Leur petit cirque est un endroit pour rêver, rire et admirer. Dans la grande tradition des artistes poètes, ils ratent tout ce qu'ils réussissent et réussissent tout ce qu'ils ratent. Sous leur chapiteau, ils nous présentent un spectacle fragile et palpitant comme un cœur qui bat.¹ » Cette présentation de la compagnie « Bêtes de foire – petit théâtre de gestes » par François Morel est pleine de promesses. Elle donne envie de voir leur spectacle, ne serait-ce que pour répondre à cette question : comment s'y prend-on pour rater ce qu'on réussit et réussir ce qu'on rate ?

Qu'on ait eu ou pas la chance de feuilleter *Le Petit Cirque*² de Fred, certains mots-clés de cette présentation nous parlent, réveillent des souvenirs. Un spectacle. Un chapiteau. Le cirque comme « endroit pour rêver, rire et admirer ». Le spectacle *Bêtes de foire* convoque, en effet, de nombreux ingrédients du cirque traditionnel, auquel il rend hommage. Mais point d'hommage sage avec les Bêtes de foire. Dans leur « vrai cirque aux proportions réduites », où tout semble bricolé, au propre comme au figuré, leur inventivité et leurs savoir-faire sont mis au service de l'humour et de la poésie.

Ce dossier proposera des pistes de travail autour du cirque, ou plutôt des cirques à l'honneur dans *Bêtes de foire*, ainsi que des clés pour aider les élèves à comprendre ce qui fait le charme et l'efficacité de ce spectacle artisanal et original, surprenant et attendrissant, dans un tout petit chapiteau où Elsa De Witte et Laurent Cabrol n'ont pourtant pas eu peur de voir les choses en grand.

¹ 7 juin 2016, citation extraite de la page facebook de la compagnie www.facebook.com/betesdefoirepetittheatredegestes

² Bande dessinée parue en 1973 (après une publication dans la revue *Hara-Kiri*) puis rééditée en 2012.

Avant de voir le spectacle, la représentation en appétit

« UN VRAI CIRQUE AUX PROPORTIONS RÉDUITES »¹

UNE « ODEUR DE CIRQUE² »

Profondément lié à l'enfance, le cirque est un art que tout le monde connaît, ou du moins croit connaître. En effet, qu'elles soient issues de souvenirs d'enfance, d'albums jeunesse, de films ou de tableaux célèbres, les images de cirque sont innombrables et solidement ancrées dans l'imaginaire collectif. Mentionner le cirque suffit à réactiver ces images du cirque traditionnel ; or le spectacle *Bêtes de foire* a été conçu comme un hommage tendre à cette imagerie du cirque, tout en jouant avec ses codes et avec les attentes qu'elle crée chez le spectateur.

Demander aux élèves de noter sur une feuille cinq éléments qu'ils sont sûrs de retrouver dans un spectacle de cirque.

On acceptera tout type d'élément (objets, personnages, numéros, disciplines circassiennes, etc.). Cependant, mieux vaut ne pas indiquer de catégories, afin d'obtenir des réponses spontanées. Puis, demander à chacun de lire sa liste et les noter au fur et à mesure au tableau, afin de pouvoir identifier les choses qui apparaissent le plus souvent. Ainsi pourraient revenir fréquemment les termes « clown », « chapiteau », « animaux », etc. Conserver cette liste pour voir, après la représentation, lesquels de ces ingrédients traditionnels du cirque sont effectivement dans le spectacle.

Montrer aux élèves les deux photos du spectacle ci-dessous – celle de la piste, et celle de Laurent Cabrol faisant le tour de cette même piste – et leur demander d'écrire, en quelques mots, ce que ces images évoquent pour eux.

1 : © Lionel Pesqué

2 : © Vincent Muteau



¹ Cette inscription figure sur un des panneaux peints situés juste avant d'entrer dans le chapiteau. On notera que l'adjectif « vrai » est souligné.

² Expression utilisée par Elsa De Witte dans une interview en mars 2017, à l'occasion du 17^e festival Marionnettes et Objets (MARTO ! 2017). L'interview est retranscrite à la fin du dossier (annexe 1) et disponible sur internet : www.dailymotion.com/video/x5a9yps

Ces photos correspondent-elles à l'image qu'ils ont du cirque ? Inviter les élèves à compléter leur liste personnelle des « indispensables » du cirque par une couleur, une forme géométrique et un son qui leur rappellent le cirque. Proposer à ceux qui le souhaitent de révéler et de justifier leurs choix, éventuellement en racontant un souvenir personnel.

UN HOMMAGE AU(X) CIRQUE(S)

Les élèves ont souvent une vision assez traditionnelle du cirque. Même s'ils n'ont jamais vu de spectacle, ils n'ont pu échapper à l'iconographie promotionnelle des affiches de cirque, qu'il s'agisse de petits cirques itinérants ou de familles plus célèbres, comme les cirques Gruss, Pinder, ou Bouglione. Des affiches très colorées, représentant souvent des clowns (« augustes » ou « clowns blancs » au maquillage très prononcé), des acrobates et des animaux sauvages (essentiellement des fauves et des éléphants). Les albums jeunesse, ainsi que les imagiers pour les plus petits, véhiculent une image similaire du cirque, assez stéréotypée. Or, au xx^e siècle, on a assisté au déclin de ce cirque traditionnel et à l'émergence d'un « nouveau cirque », dans les années 70, avant le développement du cirque contemporain. Aujourd'hui, cirques traditionnel et contemporain coexistent, mais les divergences sont nombreuses. L'utilisation, encore aujourd'hui, d'animaux sauvages dans certains spectacles de cirque traditionnel est notamment un sujet de discorde, qui fait souvent l'actualité³.

Répartir les élèves en petits groupes (des groupes de trois ou quatre élèves). Demander à chaque groupe d'effectuer des recherches sur le cirque traditionnel et sur le cirque contemporain.

À l'issue de ces recherches, un travail de synthèse doit être effectué au sein de chaque groupe afin de pouvoir présenter, à l'oral, les trois ou quatre caractéristiques majeures de chacune de ces approches du cirque. Les élèves devront aussi présenter une affiche, une compagnie et une photo qui leur semblent représentatives de chaque cirque étudié, et devront justifier leurs choix.

Reprendre ce travail en classe, en insistant notamment sur le cirque contemporain, parfois méconnu, qui se démarque du cirque traditionnel sur plusieurs points⁴ :

- le choix de délaisser de plus en plus le chapiteau, très cher et parfois perçu comme vieillot, avec la volonté d'investir toutes sortes d'espaces (théâtres, halles, friches industrielles, etc.) ;
- le développement des spectacles monodisciplinaires, devenus majoritaires dans le cirque contemporain, par choix artistique et économique (possibilité de produire des petites formes avec peu d'interprètes) ;
- une visée différente : le divertissement des familles n'est plus une priorité, ou du moins il est supplanté par la quête de sens, de poésie, d'originalité, et la volonté de développer un propos ;
- l'émergence de formes hybrides, de plus en plus nombreuses, qui témoignent d'une volonté d'ouverture sur les autres arts, comme le théâtre, la danse ou les marionnettes.

Par ailleurs, le cirque contemporain a développé de nouvelles esthétiques et de nouveaux effets, cherchant à élargir la palette des émotions du spectateur, alors que le cirque traditionnel a plutôt tendance à cibler trois émotions en particulier, en l'occurrence le rire, la peur et l'émerveillement. Ainsi, le cirque contemporain ne s'interdit rien, ni la gravité ni l'étrangeté, n'hésitant pas parfois à bousculer les normes, qu'elles soient morales, sociales ou esthétiques.

Lorsqu'on voit les photos du spectacle *Bêtes de foire*, la découverte de l'espace circassien où évoluent Elsa De Witte et Laurent Cabrol inciterait à penser que leur spectacle penche du côté traditionnel du cirque. Il conviendra d'y revenir après la représentation.

Proposer aux élèves de lire le texte de présentation du spectacle, notamment disponible sur le site de la Ferme du Buisson (voir annexe 2), puis d'y relever les mots ou expressions qui leur font penser au cirque traditionnel (comme le mot « chapiteau »), ainsi que ceux qui évoquent davantage le cirque contemporain (comme la mention d'autres arts du spectacle : théâtre d'objets, danse et marionnettes).

³ En septembre 2017, la création, par le ministère de l'Écologie, d'un groupe de travail sur le bien-être animal, envisageant notamment d'interdire la captivité des animaux sauvages, a fait réagir le « Collectif des cirques », qui y voit une « provocation » et une menace pour les 250 cirques français qui présentent des numéros avec des animaux : www.ouest-france.fr/societe/cirque-les-animaux-sauvages-bientot-interdits-5223040

⁴ On peut notamment lire une interview de Jean-Michel Guy sur l'évolution du cirque, parue dans *Le Monde* en janvier 2006 : www.lemonde.fr/culture/article/2006/01/06/jean-michel-guy-le-cirque-est-le-plus-important-phenomene-de-son-histoire_728151_3246.html. On peut aussi se référer à *Théâtre Aujourd'hui* n° 7, « Le Cirque contemporain, La Piste et la scène », CNDP, 1998 www.reseau-canope.fr/cndpfileadmin/collections/collection-theatre-aujourd'hui/les-ouvrages/detail-du-livre/article/theatre-aujourd'hui-n-7

Les élèves pourront aussi relever tous les adjectifs du texte. On les incitera à chercher dans le dictionnaire la définition des mots qu'ils ne connaissent pas. Que pensent-ils de cette liste de mots ? « Brinquebalant », « abracadabrants », « fourmillant », « déguenillé » ; ces adjectifs semblent avoir été soigneusement choisis, à la fois pour leur originalité et pour leur côté un peu désuet – s'y ajoutent les expressions « de bric et de broc », « une tripotée » et « un brin ». Ainsi, ce texte de présentation semble annoncer un spectacle original, décalé, qui semble faire référence à la tradition, mais sait aussi s'en amuser avec humour et tendresse. Par ailleurs, certains de ces termes renvoient au bricolage, à la récupération, au rafistolage, pratiques qu'Elsa De Witte et Laurent Cabrol revendiquent dans l'élaboration de leur « vrai cirque aux proportions réduites ».

Le chapiteau de poche des Bêtes de foire
© Lionel Pesqué



ART DU CIRQUE, CIRQUE DANS L'ART

ENTRER DANS LE CIRQUE PAR LA PEINTURE

Partir des souvenirs et des a priori des élèves sur le cirque est une possible entrée en matière. Faire un petit détour par l'histoire de l'art en est une autre. En effet, au XX^e siècle, le cirque a fasciné de nombreux artistes. Tenter de deviner les raisons de cet intérêt, qui fait écho au succès populaire du genre, peut aider les élèves à percevoir l'essence même du cirque, cette « odeur de cirque » qui est à l'honneur dans *Bêtes de foire*.

Répartir les élèves en plusieurs groupes. Leur demander d'effectuer des recherches sur le cirque dans l'œuvre de quatre artistes, Henri Matisse (1869-1954), Fernand Léger (1881-1955), Marc Chagall (1887-1985) et Pablo Picasso (1881-1973).

Ils prépareront ensuite une présentation qui comportera, pour chacun de ces artistes :

- le(s) mouvement(s) artistique(s) au(x)quel(s) il est habituellement rattaché ;
- les dates auxquelles il s'est particulièrement intéressé au cirque ;
- le nom de la série ou de l'ouvrage partiellement ou intégralement consacré au cirque ;
- le titre de certaines œuvres appartenant à cette série ou cet ouvrage ;
- la technique utilisée pour réaliser ces œuvres ;
- la description précise d'une de ces œuvres (titre, couleurs, composition) et une brève analyse de celle-ci (Quelle image donne-t-elle du cirque ? Quels sentiments ressent-on en voyant cette œuvre ?) ;
- éventuellement une citation de l'artiste sur le cirque.

À l'issue de ces présentations, interroger l'ensemble des élèves sur la fascination des artistes étudiés pour le cirque : d'après eux, qu'est-ce qui peut expliquer cet intérêt des peintres pour le cirque ?

On peut aussi proposer aux élèves de s'intéresser à quatre œuvres précises :

- *Le Cirque, planche II* (1947) d'Henri Matisse <http://matisse2013.nice.fr/fr/expo/les-annees-jazz>
- *Sans titre, La danseuse au chien, Le chien sur la boule, étude pour la Grande parade* (1952) de Fernand Léger http://art.rmngp.fr/fr/library/artworks/fernand-leger-sans-titre-la-danseuse-au-chien-le-chien-sur-la-boule-etude-pour-la-grande-parade-gouache_1952
- *Illustration de la série : Cirque* (1966-67) de Marc Chagall <http://art.rmngp.fr/fr/library/artworks/marc-chagall-illustration-de-la-serie-cirque-lithographie-velin-d-arches-d21d4981-b630-47d4-9211-945aa571fe69>
- *Le Cirque* (1933) de Pablo Picasso www.pablo-ruiz-picasso.net/work-2052.php

À la lecture du texte de présentation de *Bêtes de foire* (voir annexe 2), laquelle de ces quatre œuvres serait la plus pertinente pour figurer sur une affiche du spectacle ? Les élèves devront justifier leur choix en donnant plusieurs arguments. Après la représentation, on pourra demander aux élèves s'ils maintiennent leur choix. S'ils ont changé d'avis, les inviter à expliquer pourquoi.

AFFICHES OU PANNEAUX, DONNER ENVIE PAR L'IMAGE

Même s'ils n'ont jamais vu de spectacle de cirque, les élèves ont forcément déjà aperçu des affiches très colorées, évoquées précédemment, annonçant le passage d'un cirque près de chez eux. Or, bien que les artistes de la compagnie *Bêtes de foire* jouent avec les codes et l'esthétique du cirque traditionnel, ils n'ont pas opté pour ce type de promotion, lui préférant des visuels au charme suranné sur des panneaux à l'entrée de leur chapiteau, qui rappellent ceux qu'on pouvait trouver à l'entrée des baraques foraines (voir photo p. 18).

Répartir les élèves en plusieurs groupes, les inciter à lire ou relire le texte de présentation du spectacle (voir annexe 2) et leur proposer de créer un de ces panneaux, dans le style de leur choix, mais en respectant quelques consignes précises. Ce travail peut se faire en collaboration avec le professeur d'arts plastiques.

Chaque panneau, réalisé en format A3, devra comporter :

- la couleur rouge ;
- au moins une étoile (mais il est possible d'en mettre plusieurs, par exemple dans une bordure étoilée) ;
- un « chien savant » ;
- la silhouette de deux acrobates en train de faire un numéro ;
- un chapiteau ;
- la mention « époustouflant cirque forain ».

Chaque groupe proposera un seul panneau donc les élèves devront d'abord réfléchir ensemble à la composition, aux couleurs, aux techniques utilisées, etc. Puis, ils se répartiront les tâches selon les compétences et le talent de chacun (pour le dessin, le lettrage, le coloriage, etc.).

Inciter les élèves à regarder attentivement les panneaux à l'entrée du chapiteau le jour de la sortie, afin de les comparer à leurs propres réalisations. Leurs panneaux sont-ils dans le même état d'esprit que les panneaux officiels du spectacle ?

UN TITRE ÉVOCATEUR

« BÊTES DE FOIRE » OU LA RÉFÉRENCE AUX MONSTRES

Demander aux élèves ce qu'évoque pour eux l'expression « bêtes de foire ». À leurs yeux, revêt-elle une connotation péjorative ? Ont-ils déjà entendu parler des freak shows américains ?

Freak show à la foire de Rutland (Vermont), 1941,
photo de Jack Delano – Office of War Information.
© Library of congress, Prints & Photographs Division, FSA/OWI collection



On appelait « bêtes de foire » des êtres humains au physique hors norme, ou du moins qui sortait de l'ordinaire du fait, par exemple, d'une malformation ou d'une maladie. Ils étaient exposés, exhibés pour divertir le public. Considérés comme des « monstres humains », on les montrait dans les foires, les cirques ou les zoos humains. À la fin du XIX^e siècle, l'exhibition de ces « bêtes de foire » a été interdite en Europe, mais a continué aux États-Unis dans les *freak shows*. Plusieurs films ont évoqué ce phénomène, comme *Freaks* (1932) de Tod Browning et *Elephant Man* (1980) de David Lynch ainsi qu'en France *Vénus noire* (2010) d'Abdellatif Kéchiche. Plus récemment, la saison 4 de la série *American Horror Story* (2014) a remis à l'honneur les freaks shows en y situant son intrigue dans l'Amérique des années 50.

Présenter aux élèves une des photos promotionnelles du spectacle sur laquelle on voit des yeux à travers deux loupes grossissantes.

Que ressentent-ils en voyant cette photo ? Ont-ils l'impression de voir des monstres difformes, ou plutôt que c'est eux qu'on regarde, qu'on scrute ?



Une des photos promotionnelles du spectacle.
© Philippe Laurençon

PETIT THÉÂTRE DE GESTES, MÉLANGE DES GENRES

Demander aux élèves comment ils comprennent « théâtre de gestes ».

L'expression est assez transparente, il s'agit d'un spectacle où la part belle est donnée aux gestes, aux mimiques, à l'expression corporelle, permettant ainsi de se passer de mots. On appelle ça aussi l'art de la pantomime. La pantomime est un art de la présence, qui implique d'utiliser son corps comme un instrument, et qui vise à émouvoir le spectateur, éventuellement à le faire rire⁵. Dans le cirque, les clowns sont souvent muets et s'expriment par la pantomime.

Demander aux élèves s'ils connaissent des artistes de pantomime.

Ils penseront sans doute à Charlie Chaplin et à son célébritissime Charlot. En France, la référence en la matière était Marcel Marceau, dit le mime Marceau.

Dans le texte de présentation du spectacle, il est aussi question de « théâtre d'objets » et de « marionnettes ». Le spectacle *Bêtes de foire* promet donc d'être une forme hybride. Demander aux élèves s'ils ont déjà vu des spectacles qui mélangent différentes disciplines artistiques. Si c'est le cas, les inviter à en dire plus, à partager leur expérience avec le reste de la classe.

UN TITRE ET UN NOM

Faire remarquer aux élèves que le spectacle et la compagnie se confondent dans la mesure où ils partagent le nom « Bêtes de foire – petit théâtre de gestes ».

C'est un choix des structures culturelles de faire de « Bêtes de foire » le titre du spectacle, sans doute par souci pratique – le même choix a été fait pour la rédaction de ce dossier. Ainsi, on peut imaginer que ce spectacle, qui n'est pas une commande, est à l'image de Laurent Cabrol et Elsa De Witte. Ils ont été complètement libres de concevoir un spectacle, dans lequel ils pourraient s'inventer des personnages sur mesure en mêlant leurs talents et leurs savoir-faire complémentaires. Dans une certaine mesure, ils sont le spectacle, le spectacle c'est eux.

⁵ Voir *Le Corps Poétique*, « Un enseignement de la création théâtrale », Jacques Lecoq, Actes Sud, 2016.